

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben Messaouda, Rav
Moshé ben Raziél, Chímone
ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de
Yítshak Ben Chímone,
Yéhouda Ben David,
Chímone Ben Yítshak, Aaron
Ben Chímone, 'Haïm ben
David, David Ben yaakov,
Yéhia ben Yaakov,
Messaouda bat Guemra, et
'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat
Avraham, Azriel ben Sarah et
David ben Julie, Jenny Bat
Étoile



Résumé de la Paracha

Les Parachyot Vayakel et Pékoudé relatent la création concrète du michkan. Effectivement, jusqu'ici, nous ne parlions que de la description qu'Hachem faisait à Moshé des plans de fabrication. Mais, une fois le peuple pardonné de la faute du veau d'or, Moshé peut maintenant leur dévoiler les requêtes d'Hakadoch Baroukh Hou pour la création de sa demeure. Comme Hachem le lui a demandé, Moshé nomme Betsalel et Aholiav pour la supervision de l'ensemble des travaux. Ainsi, après les avoir entendues d'Hachem, Moshé, à son tour, réunit le peuple et lui explique ce qu'il a appris et lui demande d'apporter les offrandes qui fourniront les matériaux de fabrication. Devant cette demande, la réaction des bné-Israel fut d'une telle ampleur, que Moshé dut lui-même demander de cesser les apports car la quantité de matériaux nécessaire pour l'ensemble des travaux était plus que dépassée. C'est pourquoi la dernière paracha du livre de chémot quantifie et mesure chaque matériau qui a été utilisé pour le michkan. C'est à Moshé que revint l'assemblage final du michkan, ainsi que le droit d'officier durant les jours d'inauguration du michkan et d'intronisation d'Aaron et ses fils dans la fonction de Cohanim.

Une

Dans le chapitre 40 de Chémot, la Torah dit :

כ/ וַיִּקַּח וַיִּתֵּן אֶת-הָעֵדוּת, אֶל-הָאָרֶן, וַיִּשֶׂם אֶת-הַבָּדִים,
עַל-הָאָרֶן; וַיִּתֵּן אֶת-הַכַּפֹּרֶת עַל-הָאָרֶן, מִלְמַעְלָה
20/ Il prit ensuite le Statut qu'il déposa
dans l'arche; il appliqua les barres à
l'arche, plaça le propitiatoire par-
dessus;

כא/ וַיָּבֵא אֶת-הָאָרֶן, אֶל-הַמִּשְׁכָּן, וַיִּשֶׂם אֶת פֶּרֶקֶת
הַמִּסָּד, וַיִּסָּד עַל אֲרוֹן הָעֵדוּת--כַּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה, אֶת-
מֹשֶׁה

21/ introduisit l'arche dans le Tabernacle
et suspendit le voile protecteur pour
abriter l'arche du Statut, comme Hachem
le lui avait ordonné.

Versets De la Paracha

question importante est ici à soulever. Après nous avoir narré en détail le don de la Torah et la splendeur des tables contenant l'écriture divine, les versets viennent finalement souligner un fait

surprenant : ces tables, ces bijoux divins descendus du ciel sont enfermées dans le Aron Hakadoch duquel elles ne sortiront jamais. Tous les éléments présents dans le Michkan trouvent une utilité active. Qu'il s'agisse de l'autel des sacrifices, de la Ménorah ou encore de la table, tous sont utilisés par les Cohanim. Le Aron Hakodech est également décrit dans le service du Cohen Gadol même si son utilisation se veut rare car restreinte au jour de Yom Kippour. Le cas des tables est donc très surprenant tant l'importance dépasse les autres éléments. Pourquoi le Maître du monde amorcerait la descente sur terre d'une notion si puissante pour finalement la cacher sans jamais ne lui donner de fonction ? Pourquoi écrire les dix commandements sur des tables alors même que leur contenu est répété dans le parchemin du Sefer Torah ? Nous comprenons évidemment que la nature des tables dépasse le simple texte écrit dans le Sefer Torah et dès lors nous nous attendons à leur trouver un rôle actif. Pourtant, elles se trouvent enfermées dans une boîte, l'arche sainte, elle-même isolée du reste du Michkan dans la chambre la plus profonde de l'édifice. Jamais le peuple ne peut les contempler, même le Cohen Gadol désigné pour entrer dans le Kodech Hakodachim le jour de Kippour n'a pas le droit d'ouvrir le couvercle de l'arche et d'observer les tables. Elles apparaissent finalement comme un trésor sans aucune utilité. Bien évidemment, nous comprenons que cela n'est qu'une apparence sans quoi le Maître du monde ne nous les aurait pas confiées.

Tentons de comprendre.

Concernant le verset que nous avons cité, les sages apportent une précision nous permettant d'ouvrir la réflexion. Le texte souligne que Moshé a « pris » les tables et les a placées dans le Aron Hakodech fraîchement construit par Betsalel. Cela signifie qu'avant leur dépôt dans le Aron, elles étaient entreposées ailleurs. Rappelons que le Michkan ne s'est pas fabriqué en un jour signifiant que depuis le retour de Moshé accompagné des tables, elles n'étaient pas encore dans le Aron Hakodech. Où étaient-elles alors déposées ?

Rachi¹ nous apporte la réponse en se basant sur le

verset suivant² :

בַּעֲתָהּ הָיָה אָמַר יְהוָה אֵלַי, פָּסֵל-לָךְ שְׁנֵי-לִוְחֹת אֲבָנִים
פְּרָאשִׁימִים, וְעֵלָה אֵלַי, הִתְקַרָּה; וְעָשִׂיתָ לָּךְ, אֲרוֹן עֵץ

"En ce temps-là, Hachem me dit: "Taille toi-même deux tables de pierre pareilles aux premières, et viens me trouver sur la montagne; fais-toi aussi une arche de bois.

Moshé est ici entrain de rappeler aux bné-Israël les différentes péripéties survenues dans le désert. Suite à la faute du Veau d'Or, Moshé est amené à casser les tables de la loi et après avoir obtenu le pardon de la part d'Hachem, il reçoit l'ordre de sculpter de nouvelles tables. Cette injonction est accompagnée d'une nouvelle, celle de préparer une arche en bois, distincte de celle que devront ériger les hébreux pour le Michkan. **Rachi** explique sur cette base : « A la fin des quarante jours, Il s'est réconcilié avec moi et m'a dit³ : "Sculpte pour toi-même... " et ensuite : "Tu feras une arche". Mais moi, j'ai commencé par fabriquer l'arche, car où aurais-je mis les tables quand je serais revenu les portant à la main ? Cette arche n'était pas celle qu'a fabriquée Betsalél, car on n'a entrepris la construction du tabernacle qu'après le jour de Kippour. C'est en effet lorsque (Moshé) est redescendu de la montagne qu'il leur a prescrit les travaux du tabernacle. Et Betsalél a commencé par construire le tabernacle, et ensuite l'arche et les ustensiles⁴. C'est donc que cette arche-là était une autre, celle qui les accompagnait à la guerre, tandis que celle qu'a fabriquée Betsalél ne les a accompagnés à la guerre qu'à l'époque de 'Eli. Ils en ont été punis et elle a été capturée ».

L'opinion de **Rachi** est en réalité basée sur la discussion présentée dans le Talmud⁵. D'après Rabbi Yéhouda Ben Lakich, il y avait bien deux arches, une première contenant les débris des premières tables et une deuxième pour les nouvelles tables. D'après les sages, cette première arche était temporaire avant d'être remplacée par celle du Michkan⁶. Quelque soit l'opinion, les

² Dévarim, chapitre 10, verset 1.

³ Chemot 34, verset 1.

⁴ Traité Berakhot, page 55a.

⁵ Yérouchalmi, traité Chékhalim, chapitre 6, Michna 1.

⁶ Le Ramban sur le verset sus-mentionné, s'oppose à l'opinion de Rachi et s'accorde avec le deuxième avis,

¹ Dévarim, chapitre 10, verset 1.

sages s'accordent à dire que les tables ont préalablement étaient déposées dans cette arche confectionnée par Moshé en attendant celle du Michkan. C'est de cette première arche que Moshé a « pris » les tables pour les déposer dans la nouvelle.

Le **Chem Michmouël**⁷ comme de nombreux commentateurs, s'interroge sur le besoin de construire un récipient pour les deuxièmes tables alors même que cette nécessité n'a pas été exprimée pour les premières. Comme l'indique le verset duquel nous apprenons l'existence de cette arche construite par Moshé, c'est en recevant l'ordre de sculpter les deuxièmes tables que Moshé reçoit celui de faire une arche en bois. Cela témoigne qu'au préalable, lorsque Moshé obtient les premières tables, il n'a pas préparé de réceptacle pour les déposer. Le maître s'interroge également sur une remarque de nos sages concernant le premier don des tables. La Torah décrit en effet ce dernier comme étant accompagné des grondements de tonnerre, de la prise de parole du Maître du monde. Les textes de nos sages décrivent abondamment l'excitation encadrant ce phénomène. Il s'agissait à l'évidence d'une manifestation publique. C'est pourquoi **Rachi** rapporte⁸ : « *Si le " mauvais œil " a eu prise sur les premières tables, c'est parce qu'elles avaient été données dans le bruit et dans le tumulte des foules. Rien n'est plus beau que la discrétion.* » La discrétion du don des deuxièmes tables les a donc préservées de la destruction contrairement aux précédentes. D'où l'étonnement du **Chem Michmouël** de trouver que les premières tables issues directement du ciel puissent subir les attaques du mauvais œil. La Torah le décrit clairement⁹ : « *Et ces tables étaient l'ouvrage de Dieu* ». Il ne s'agit pas d'une simple création comme le reste du monde matériel. Les tables ont maintenu une expression spirituelle comme nous le verrons ensuite. Il paraît alors difficile d'envisager une telle création en proie au mauvais œil. Dans les faits, le maître rappelle que les descendants de Yossef sont protégés du mauvais œil, comment supposer que les tables puissent en subir les conséquences ? Par ailleurs, Hachem ne

savait-Il pas le risque de donner les tables de cette façon ? Pourquoi agir de la sorte ?

Pour répondre, le maître cite le **Alchikh Hakadoch**¹⁰ que nous étudierons plus en profondeur par la suite. Le maître y élabore une corrélation entre l'homme et les tables de la loi. À l'image d'un homme doté d'une âme pour le soutenir et le porter, les tables disposaient d'un souffle de vie, il s'agissait des lettres inscrites dessus. En d'autres termes, les lettres portaient les tables à l'image de notre âme à même de nous soutenir. Les sages attestent en ce sens qu'à la vue du Veau d'Or, les lettres se sont envolées ne laissant que la pierre derrière elles, une sorte de corps mort. N'étant plus portée par la parole divine gravée sur elles, les tables sont subitement devenues lourdes et Moshé a senti ce changement.

En poussant le parallèle le **Chem Michmouël** exprime les conséquences du retrait des lettres sur les tables. Le **Zohar** explique qu'à la mort, le retrait de l'âme provoque l'attraction de l'impureté. Le vide brutal de sainteté laissé par la néchama de l'individu est immédiatement envahi par la plus grande des impuretés, justifiant l'état impur d'un cadavre. Le même mécanisme se produit sur les tables lors du départ des lettres. Laisant derrière elles un corps sans vie, les forces du mal se sont jetées dessus pour entourer les tables. Il existe une règle régissant les objets impactés par l'impureté : il faut les briser pour les purifier. C'est dans cette optique que Moshé jette les tables afin de retirer aux forces du mal toute emprise sur les tables.

Nous comprenons alors qu'avant le départ des lettres, il n'y avait pas besoin d'une arche pour déposer les tables. À l'image d'un corps dont la présence de l'âme ne permet pas l'entrée des forces du mal, tant que les lettres sont présentes sur les tables, il n'y a aucun risque de les voir se faire attaquer par l'impureté. Ce n'est qu'à la suite de leur départ que le risque apparaît. Moshé comprend alors le besoin de les protéger. Une fois brisée Moshé doit alors les placer dans une enceinte protectrice. Il en va de même pour les nouvelles tables légèrement inférieures aux premières dans la mesure où elles sont fabriquées par Moshé et non par Hachem. Elles sont alors plus à

celui des sages. Rachi semble quant à lui en accord avec Rabbi Yéhoua Ben Lakich.

7 Sur Parachat Ékev, année 675.

8 Chémot, chapitre 34, verset 3.

9 Chémot, chapitre 32, verset 16.

10 Sur Parachat Ekev, chapitre 10, verset 1.

même d'être sous l'emprise des forces négatives et ont besoin d'une surveillance dans l'arche. Nous comprenons alors les propos des sages sur la mise en scène du premier don. En l'état, puisque les lettres sont déposées sur les tables, il n'y a pas de raison d'agir dans la discrétion, les forces du mal sont incapables de s'en prendre aux tables et Hachem se manifeste aux yeux de tous. Les deuxièmes tables quant à elles sont données secrètement afin de les préserver du mauvais œil. Une fois donnée, elles sont placées sous surveillance dans une arche.

Cela nous amène à aborder les propos du **Alchikh** sus-mentionné. Le maître analyse profondément le processus de mise en place de nouvelles tables à travers une série impressionnante de questions. Il exprime une idée rassurante à la suite de la faute du Veau d'Or. L'évolution spectaculaire connue par les hébreux de la sortie d'Égypte jusqu'au don de la Torah va littéralement s'inverser pour voir le peuple retourner à une condition normale, humaine. La déception est de mise et bien-sûr, le peuple sait qu'il ne profitera plus des miracles et de la proximité avec le Maître du monde aussi facilement qu'à la sortie d'Égypte. En effet, jusqu'à là, le peuple est aidé par Hachem sans pouvoir mériter ce soutien. Il s'agit de les mener à la Torah. Seulement, la faute repousse la présence divine et rien n'indique la prolongation de cette aide. Certes Hachem pardonne mais les choses ne seront plus jamais pareilles. Du moins c'est ce que pensent les bné-Israel. C'est pourquoi Hachem va demander la fabrication des deuxièmes tables. Cette fois, il ne s'agira plus de l'oeuvre du Créateur. Comme le précise la Torah¹¹ :

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה, כְּסֹל-לְךָ שְׁנֵי-לַחֹת אֲבָנִים כְּרִאשֹׁנִים;
וְכַתַּבְתִּי, עַל-הַלָּחֹת, אֶת-הַדְּבָרִים, אֲשֶׁר דִּבֹּרְתִי עִיךְ עַל-הַלָּחֹת
הָרִאשֹׁנִים אֲשֶׁר שִׁבַּרְתָּ

Hachem dit à Moshé: "Taille toi-même deux tables de pierre semblables aux précédentes; et je graverai sur ces tables les paroles qui étaient sur les premières tables, que tu as brisées.

Sur ce verset, **Rachi** écrit : « Il lui a montré depuis sa tente l'extraction du saphir et Il lui a dit : " Les débris [de la taille] (pessoleth) seront "pour toi" ! " C'est ainsi que Moshé est devenu très

riche ». Le **Alchikh** demande comment envisager qu'une sculpture humaine puisse supporter l'écriture divine ? Le verset que nous venons de citer précise bien que Dieu apposera son écriture sur l'oeuvre des mains de Moshé. Il s'agira donc du même contenu spirituel présent dans les premières tables. Rappelons que pour contenir cette écriture céleste, il a fallu mettre en place une création particulière, parfaitement spirituelle. Il s'agit d'ailleurs d'une des dix choses recensées par nos sages¹² comme ayant été créée au crépuscule du Chabbat de Béréchit. Comment concevoir que cette création, spécialement mise en œuvre à l'apparition du monde, puisse finalement être remplacé par l'ouvrage de Moshé, aussi grand soit-il ?

Le **Alchikh** explique qu'en réalité, Hachem n'a fait que demander à Moshé de sculpter un matériau miraculeusement apparu dans sa tente. Ce saphir ne provient pas des biens de Moshé, il lui est offert. Nous comprenons de là que le Maître du monde à implanter les véritables tables de la loi au fond de la pierre présente chez Moshé en habillant leur aspect spirituel dans une enveloppe matérielle. L'essence profonde des tables est enfouie dans la pierre apparue devant Moshé. Il doit alors la sculpter, la tailler pour en extraire sa dimension terrestre et la conduire à une expression céleste. Moshé se charge alors de modeler la pierre à l'identique pour envisager une seconde étape indiquée dans le verset suivant :

וְהָיָה נָכוֹן, לִבְקָר; וְעָלִיתָ בִּבְקָר אֶל-הָרַ סִינַי, וְנִצַּבְתָּ לִּי
שָׁם עַל-רֹאשׁ הָהָר

Sois prêt pour le matin; tu monteras, au matin, sur le mont Sinai et tu m'y attendras au sommet de la montagne.

Moshé doit acheminer ces tables vers le ciel. La démarche surprend tant elle semble difficile. Pourquoi ne pas faire directement apparaître ces pierres précieuses au sommet de la montagne ? Pourquoi Moshé doit-il les porter jusqu'au ciel ?

Le secret réside non pas dans la hauteur mais dans la pureté : les pierres doivent connaître une élévation spirituelle au travers d'un raffinement matériel à même de leur

¹¹ Chémot, chapitre 34, verset 1.

¹² Traité Avot, chapitre 5, Michna 6.

permettre d'exister dans une expression purement céleste. L'ascension de Moshé accompagné des pierres consiste à faire émerger les véritables tables contenues dans la matière. Moshé est littéralement entrain de rescussiter les premières tables de la loi justifiant qu'elles puissent à nouveau recevoir l'écriture divine.

Il est important de noter ici la différence de cheminement entre les deux apparitions des tables. La première fois, il s'agissait d'une source spirituelle manifestant dans ce monde une émanation matérielle, tandis que les deuxièmes tables sont une purification de la matière pour en faire jaillir sa source profonde. Cette évolution est en soi un réconfort à destination du peuple. Au lendemain de la faute, alors que l'humanité replonge dans la matière et que le peuple perd espoir de gravir à nouveau les échelons, Hachem témoigne de l'impossible : la matière est à nouveau devenue une source spirituelle. De même, malgré leur faute, les hébreux pourront à nouveau envisager de retourner vers le ciel.

Une différence sépare toutefois l'état des premières et des deuxièmes tables. Comme nous l'avons vu à plusieurs reprises, il existe un écart de texte entre les deux tables justifié par une légère infériorité des deuxièmes tables. Dans les faits, cette baisse d'intensité n'est pas réellement due à la nature même des tables mais plutôt à la faiblesse du peuple suite à la faute car dorénavant incapable de percevoir la profondeur et la splendeur de l'écrit. Le mal étant de retour parmi les hébreux, nous comprenons alors que le **Chem Michmouël** justifie la présence d'une arche pour cacher les deuxièmes tables des forces du mal environnantes. Il semble alors ressortir que les premières tables n'auraient pas dû se trouver dans un Aron si le peuple n'avait pas commi l'erreur du Veau d'Or.

Cette idée est confortée par les propos du **Rama' Mipano**¹³. Le maître poursuit le rapprochement que nous avons établie entre les tables et le corps de l'homme. La Torah rapporte concernant les temps futurs¹⁴ :

וְנָתַתִּי לָכֶם לֵב חֲדָשׁ, וְרוּחַ חֲדָשָׁה אֶתֵּן בְּקִרְבְּכֶם; וְהִסְרֹתִי אֶת-

לֵב הָאֶבֶן, מִבְּשָׁרְכֶם, וְנָתַתִּי לָכֶם, לֵב בָּשָׂר

Je vous donnerai un coeur nouveau et je vous inspirerai un esprit nouveau; j'enlèverai le coeur de pierre de votre sein et je vous donnerai un coeur de chair.

Le **Rama' Mipano** explique qu'initialement l'objectif du don de la Torah était d'implanter les paroles divines dans nos coeurs afin de les y ancrer à jamais. Il s'agissait de métamorphoser l'homme afin de le conduire à une dimension compatible à l'expression de la parole divine en son coeur. Nos maîtres parlent alors d'une connaissance éternelle, sans risque d'oublier tant la Torah aurait fusionné avec nous. Nous comprenons alors une chose surprenante : le Maître du monde ne souhaite pas la présence des tables. Le coeur de pierre dont parle le verset correspond à la présence du mal empêchant la symbiose parfaite de l'homme avec la Torah. Un coeur de pierre traduit un empêchement de l'adhésion requise. Ce coeur de pierre provoque l'apparition de paroles gravées dans la pierre. Notre nature faible exige alors que les lettres des dix paroles soient inscrites sur les tables. Il est intéressant de noter qu'à l'énoncer des dix commandements dans la Parachat Yitro, aucune mention n'est faite des tables de la loi, car alors elles n'étaient pas justifiées. Les bné-Israël étaient entrain de vivre la transformation qui allait les conduire à transcrire le texte au plus profond de leur coeur. Nous comprenons alors pourquoi les sages expriment l'idée d'une mort suivie d'une résurrection à l'écoute de la voix d'Hachem. Hachem remplace l'entité humaine lui faisant face par une création supérieure. Seulement, l'inquiétude règne dans l'esprit du peuple qui demande malheureusement à Moshé¹⁵ :

וַיֹּאמְרוּ, אֶל-מֹשֶׁה, דִּבֶּר-אַתָּה עִמָּנוּ, וְנִשְׁמָעָה; וְאַל-יְדַבֵּר עִמָּנוּ אֱלֹהִים, כֹּן-נָמוּת

Et ils dirent à Moshé : "Que ce soit toi qui nous parles et nous pourrions entendre mais que Dieu ne nous parle point, nous pourrions mourir."

Cette requête met fin à la progression du peuple et le prive du don véritable. Le coeur des hommes n'entre pas en résonance avec la parole d'Hachem et une pierre devient utile pour graver le texte, d'où l'émergence des

13 Assara Maamarot, 'Hakor Din, 'Hélek 2, chapitre 16.

14 Yé'hézekel, chapitre 36, verset 26.

15 Chémot, chapitre 20, verset, 15.

premières tables. Une deuxième péripétie va conduire le peuple à un échelon inférieur, il s'agit de la faute du Veau d'Or. Dorénavant, non seulement le peuple ne peut accueillir la Torah dans son cœur, mais plus encore, il ne peut plus contempler les tables, la parole devient insupportable à ses yeux. Hachem demande alors de déposer la Torah dans une arche, afin d'en brider la puissance. L'arche ne cache pas la Torah, elle est le filtre nécessaire pour que la parole d'Hachem soit audible par les humains d'après la faute.

Un parallèle étonnant va alors se mettre en place. Hachem demande la construction de l'arche définitive et cette dernière est surplombée par deux chérubins. Cela ne laisse évidemment pas sans rappeler le moment où le Maître du monde a chassé Adam du Gan Eden lorsque la Torah rapporte¹⁶ :

וַיִּגְרֹשׁ, אֶת-הָאָדָם; וַיִּשְׁכֵּן מִקֶּדֶם לְגֶן-עֵדֶן אֶת-הַכְּרֻבִּים, וְאֵת
לְהִטְרֵב הַמִּתְהַפְּכִת, לְשֹׁמֵר, אֶת-דֶּרֶךְ עֵץ הַחַיִּים

Ayant chassé l'homme, il posta en avant du jardin d'Éden les chérubins, avec la lame de l'épée flamboyante, pour garder les abords de l'arbre de vie.

Le texte est explicite, les chérubins sont chargés de bloquer l'accès à l'arbre de la vie, lui-même étant une référence à la Torah comme l'affirme le Roi Chlomo¹⁷ :

עֵץ-חַיִּים הִיא, לְמַחְזִיקִים בָּהּ; וְתִמְכִּיָּה מְאֻשָּׁר

Elle est un arbre de vie pour ceux qui s'en rendent maîtres : s'y attacher, c'est s'assurer la félicité.

Le **Rama' Mipano** conclue son explication avec une idée nous éclairant sur la nature des tables dont disposait le peuple : « *Moshé désirait ardemment arriver aux portes du Gan Eden (lorsqu'il demandait à Hachem de le laisser entrer en Israël) afin d'y retirer les chérubins et l'épée flamboyante et ouvrir le chemin de l'arbre de la vie au peuple juste gardien de la foi. Si nous avons mérité que Moshé rabbénou marche devant nous et nous conduise d'élévations en élévations, avec les tables du témoignage dans ses mains, voici alors que chaque étudiants sérieux se serait approché et aurait eu le droit de contempler les*

tables et d'en regarder le contenu afin de permettre à ses yeux de voir en fonction de sa force, la Torah gravée dessus, car tout a été dit à Moshé au Sinai... »

Ce passage exprime le cheminement requis depuis notre faute. Le **Zohar 'Hadach**¹⁸ écrit à ce propos : « *Rabbi Ba dit au nom de Rav Houna : puisqu'Adam a fauté et qu'ont été décrétés tous ces décrets à son encontre, Hakadoch Baroukh Hou l'a chassé de tous les profits dont il jouissait au Gan Éden. Il a placé des gardiens à l'entrée du jardin. Qui sont-ils ? Il s'agit des chérubins comme il est dit : " il posta en avant du jardin d'Éden les chérubins, avec la lame de l'épée flamboyante, pour garder les abords de l'arbre de vie " Dès lors il a été décrété qu'il n'y ai plus d'autorisation pour l'homme d'entrer là-bas, si ce n'est les néchamot associées par le biais des chérubins au préalable : s'ils voient qu'elle est apte, alors elle entre, sinon ils la refoulent à l'extérieur et la brule ou lui inflige des punitions. Il est également enseigné que ces chérubins avaient des homologues dans le Beth-Hamikdash au moment où le Cohen Gadol entrait dans le Kodech Hakodachim. Comme l'enseigne Rabbi Abba au nom de Rav Yossef au nom de Rav Houna : Le Kodech Hakodachim est un reflet du Gan Éden et lorsque le Cohen y entre, il s'agit d'une âme sans corps (en ce sens où l'expression de son corps supplante l'existence du corps au point de le rendre quasiment inexistant), il y entre avec terreur, crainte, frisson, transpiration, propreté et pureté. Les chérubins se tiennent là-bas comme ceux présents à l'entrée du Gan Éden. S'il le Cohen est méritant, il entre et sort en paix. Sinon, une flamme sort des deux chérubins et le brule le laissant mort à l'intérieur. Rabbi Yéhouda dit ; heureux celui qui mérite de les traverser en paix ».*

En récapitulant nous comprenons qu'il s'agit en réalité de mettre des paliers avec un examen d'entrée. Le palier ultime est celui du Gan Éden où se trouve la Torah dans son expression absolue, celle là-même que le Maître du monde voulait inscrire dans le cœur de l'homme. Pour accéder à cette sphère, il faut au préalable atteindre la dimension où l'homme devient capable de fusionner avec les paroles de Torah, comme Hachem le voulait lors de sa prise de parole pour

16 Béréchit, chapitre 3, verset 24.

17 Michlé, chapitre 3, verset 18.

18 Béréchit, page 24b.

donner les dix commandements. Nous comprenons alors que cette Torah soit exprimée sous forme d'un arbre duquel il faut manger le fruit en ce sens où nous incorporons le contenu de la pensée divine. Afin de s'assurer de la compatibilité avec la Torah du Gan Eden, Hachem place des chérubins à même de procéder à la vérification. En dessous de ce niveau se trouve les tables de la loi qui pour être contemplées nécessitent la suppression de la faute, lorsque le corps est totalement effacé devant l'âme au point de disparaître, à l'image d'Adam avant sa faute. Là encore, des chérubins viennent se placer sur ces tables afin d'en fermer l'accès. Il existe enfin une dernière dimension, celle qui émane de l'arche, elle-même cachée dans le Kodech Hakodachim, lui aussi enfoui dans le temple. Ce lieu n'est accessible que par un homme, une fois par an et à condition d'être méritant sans quoi à nouveau, les chérubins l'empêchent d'entrer.

Il s'avère alors que Moshé rabbénou disposait de la force requise pour briser l'entré du Gan Eden tant sa dimension restait compatible. Moshé étant absent de ce monde lors de la faute du Veau d'Or, dispose des capacités pour passer le test et franchir l'obstacle des chérubins. Il est le seul homme en pleine harmonie avec les tables. Son état est différent des autres humains et ressemble plus à celui exprimé par les tables comme l'indique d'ailleurs la Torah¹⁹ :

לד/ וּבָא מֹשֶׁה לִפְנֵי יְהוָה, לְדַבֵּר אִתּוֹ, יָסִיר אֶת-הַמָּסָנָה, עַד-צֵאתוֹ; וַיָּצֵא, וַדַּבֵּר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, אֵת, אֲשֶׁר יִצְוֶה
34/ Or, quand Moshé se présentait devant Hachem pour communiquer avec lui, il ôtait ce voile jusqu'à son départ; sorti de ce lieu, il répétait aux Israélites ce qui lui avait été prescrit

לה/ וַיֵּרְאוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל, אֶת-פְּנֵי מֹשֶׁה, כִּי קָרָן, עוֹר פְּנֵי מֹשֶׁה;
וַיָּשִׁיב מֹשֶׁה אֶת-הַמָּסָנָה עַל-פָּנָיו, עַד-בָּאוֹ לְדַבֵּר אִתּוֹ
35/ et les Israélites remarquaient le visage de Moshé, dont la peau était rayonnante; puis Moshé remettait le voile sur son visage, jusqu'à ce qu'il rentrât pour communiquer avec Hachem.

Lui aussi doit cacher son rayonnement et ne le libérer qu'avec parcimonie. Moshé apparaît alors comme l'outil d'une révélation progressive permettant au peuple de s'élever. Ainsi, étape après étape les bné-Israël peuvent espérer devenir

à nouveau compatibles avec les tables dont seul un faisceau traverse l'arche. C'est en ce sens qu'il prie pour conduire le peuple en Israël, car il espère les grandir pour pouvoir sortir les tables de leur enclos. Une fois extériorisée, les tables provoqueraient un nouveau raffinement du peuple et deviendraient la clef pour ouvrir les portes du Gan Eden. L'espoir de Moshé était donc de retirer le couvercle du Aron Hakodech, de libérer le potentiel de la Torah afin de permettre la suppression du cœur de pierre de l'homme pour y insérer la parole d'Hachem.

Enfin, quelque soit la situation, les tables auraient dû être brisées. Non pas par la faute du Veau d'Or, mais par la progression du peuple visant la suppression de la pierre pour en libérer l'expression divine et nous ouvrir la porte du Gan Eden. Notre chute suite à la faute n'est pas définitive et il nous faut avoir à l'esprit que le visage de Moshé ne s'est mis à briller qu'après être monté la deuxième fois. Lorsque Moshé est parvenu à raffiner la matière des tables, il a par la même purifié son être. L'effort consenti est la clef de son succès et il est notre seul espoir pour accéder nous aussi à la lumière.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

¹⁹ Chémot, chapitre 34.